



dossier de presse

Electronic City

de Falk Richter

mise en scène Cyril Teste

collectif MxM

31|03 • 11|04



Une histoire d'amour est toujours aussi une histoire sociale, l'histoire du contexte dans lequel elle émerge. C'est dans cette tradition de la romance forcément politique, ou du moins sociologique, que s'inscrit Falk Richter avec son texte *Electronic City*. Tom est trader, Joy travaille pour une chaîne d'aéroport qui l'envoie d'un sushi-bar à l'autre aux quatre coins du monde. Ces personnages questionnent la possibilité même de l'histoire d'amour.

***Electronic City* analyse avec humour et acuité les chances de survie d'une romance amoureuse dans une société sur-moderne qui laisse peu l'espace de parole, de silence dans la relation à l'autre.**

ELECTRONIC CITY > FALK RICHTER > COLLECTIF MxM

Suite à la découverte de l'auteur Falk Richter, il m'est apparu vraiment essentiel de construire un processus de travail en plusieurs étapes en collaboration avec l'auteur et Anne Monfort, dramaturge et traductrice. Il s'agit d'expérimenter deux notions, celle de « réalisme » à travers le jeu des acteurs et des différentes utilisations que nous faisons de l'image et celle de « temporalité » en considérant l'image non pas tant dans sa fonction purement décorative mais comme un « espace-temps » autonome. Un espace qui préexiste à sa présence dans le cadre de l'image vidéo et où les corps passent, stationnent, se rencontrent...

CYRIL TESTE

ELECTRONIC CITY > UNE ROMANCE DU XXI^{ème} SIECLE

Tout tourne autour d'une histoire d'amour, peut-être impossible, peut-être pas. Comment reprendre le temps en main dans un monde où le soleil laisse place aux lumières électriques ?

Electronic city, le lieu de tous les possibles. Le non lieu du formatage social.

Electronic city, le lieu où l'on tente encore d'éprouver des sentiments réels envers l'autre.

Défiguration d'une génération formatée par l'image.

Ici l'image n'est pas dénoncée, elle permet juste de mettre en relief la greffe qui s'opère entre elle et l'humain (manipulations de l'image, elle est déjà digérée, dans le sang, elle fait partie de notre mode de fonctionnement intime...)

Comment faire un choix qui nous est propre alors qu'une grande partie de nos élans ne sont issus que d'idées, de slogans, de références cinématographiques...?

Quelle est la part de virginité dans les choix que nous essayons de faire chaque jour, à commencer par celle d'une histoire d'amour véritable, qui s'inscrit dans un temps que l'on choisit ensemble ?

ELECTRONIC CITY > UN SYNOPSIS

De cette base nous nous sommes posés la question : et si le texte permettait au sens propre d'être un synopsis à défaut d'être un scénario ? Ce qui revient à travailler en grande partie sur une narration visuelle ; travail que nous réalisons depuis quelques années déjà, à la différence que ce texte permet de reconvoquer un récit sur le plateau (bien qu'il soit éclaté), mais également de définir des dispositifs vidéo-scéniques qui se construisent avant tout à travers une grammaire, un langage...

Ici la structure d'*Electronic City* est construite de telle sorte que le temps devient de plus en plus fragmenté, fabriqué, artificiel... C'est la raison pour laquelle nous désirons traduire ce texte dans une temporalité du plateau. Là où le monde défile trop vite pour nos yeux, nous essaierons de le traduire à travers une décomposition du temps, une lenteur...

Si l'on regarde dans ce texte le nombre de pages où les protagonistes parlent d'eux à la première personne du singulier, il n'en reste peut être que cinq, le reste nous permet de construire l'environnement de cette réalité fugitive, peut-être simplement pour mieux la voir venir, mieux l'appréhender, à défaut de la dénoncer.

CYRIL TESTE

ELECTRONIC CITY > UN DISPOSITIF

Le dispositif d'*Electronic City* comportera 3 caméras vidéos dont chacune sera garante d'une valeur de plan (gros plan, plan américain, etc.), le plan large appartenant à l'espace théâtral. Le principe tend à montrer comment les individus, peu à peu, fabriquent, montent, coupent, accélèrent, ralentissent, effacent leurs relations entre eux.

Notre travail est de trouver un dispositif qui puisse capturer du hasard – et donc de pouvoir, en temps réel, le manipuler – et qui, de par son rapport au présent immédiat de la représentation, quelque part, se voudrait « organique ».

CYRIL TESTE

ELECTRONIC CITY > TRAVAIL SONORE

Les premières lectures d'*Electronic City* m'invitent à un radicalisme sonore. Dans ce monde d'une émergence humaine nouvelle, il m'apparaît important de m'attacher à ne révéler aucune source sonore, aucune identité, aucun code connu, pour renforcer ce manque de repères, socle incontournable de la pièce.

Les spectacles du Collectif MxM ont entre autres la spécificité d'un mixage d'une musique continue, même minimale, avec les voix des comédien(ne)s travaillées au micro sans fil. Plus que jamais ce travail pourra être poursuivi dans *Electronic City*.

Quant à la composition musicale même, elle n'arrivera qu'une fois le cadre sonore ainsi défini, elle devra résulter d'un travail de laboratoire, de synthèses diverses très abstraites. Plus que jamais, les combinaisons habituelles pour obtenir des harmonies devront être abandonnées. Il s'agira de trouver et d'analyser de nouvelles perspectives sonores, de nouveaux hasards...

NIHIL BORDURES, COMPOSITEUR

FALK RICHTER

Après des études de mise en scène à l'Université de Hambourg, où il est né en 1969, Falk Richter se fait rapidement connaître comme metteur en scène et comme auteur et traducteur. Depuis sa première pièce, il s'intéresse aux processus de contamination du langage.

En 2003, Falk Richter lance un projet intitulé *Le Système*, et est une expérience d'écriture et de mise en scène s'étendant sur plusieurs pièces. Cet ensemble dessine un paysage du monde contemporain, de ses paradoxes et de ses valeurs perdues. Le sous-titre en est « notre manière de vivre », « notre mode de vie », allusion directe à Georges Bush et à Gerhard Schröder, selon qui l'intervention en Afghanistan défendait « our way of living », « unsere Art zu leben ». Le système comprend plusieurs pièces ou performances présentées en parallèle, et qui adoptent toutes un point de vue, une réaction, un être-au-monde. *Electronic City* en est le premier volet, et sera suivi ensuite par *Sous la glace* en 2004. Ce projet incarne bien la démarche de l'auteur-metteur en scène Falk Richter : une écriture de plateau, héritière du théâtre postdramatique, où le travail théâtral et l'écriture se dessinent conjointement.

LE COLLECTIF MxM

Le Collectif MxM est né en septembre 2000, avec la création *Alice Underground* au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il est constitué d'artistes de la scène, des arts visuels et du design sonore. Le collectif intègre la technologie et la vidéo au coeur de leur dispositif théâtral pour ouvrir l'espace scénique à d'autres possibles dramaturgiques, à d'autres tensions de jeu, notamment en dédoublant le comédien par la vidéo, en le faisant agir sur la représentation de sa propre image.

« Se désigner comme collectif plutôt qu'au nom d'un seul est en accord avec notre façon de travailler c'est à dire comment les propositions de chacun agissent et réagissent entre elles en performance. Nous avons réalisé depuis plusieurs autres spectacles suivant ce même principe de fonctionnement. »

Depuis 7 ans déjà nous travaillons sur la problématique de l'image au théâtre, sur la frontière qui lie deux temporalités et deux espaces très différents. Travailler avec les nouvelles technologies aujourd'hui est une façon pour nous d'interroger notre place dans un environnement médiatique qui nous laisse peu d'espace de parole, de silence dans la relation à l'autre. Le théâtre nous permet de s'inscrire dans une « réalité immédiate », de travailler sur le processus de fabrication des images et non sur le résultat. C'est à travers divers laboratoires que nous menons dans plusieurs lieux (CSAD de Montpellier, Montevideo à Marseille, La Ferme du Buisson, Scène nationale de Marne-la-Vallée, TU de Nantes, Usine C à Montréal...) que nous pouvons interroger cette réalité fugitive de l'image. Ces espaces de recherches loin d'être en huis clos restent avant tout des lieux d'échanges menés avec des personnes d'horizons très divers (acteurs amateurs et professionnels, étudiants, programmeurs, réalisateurs, etc).

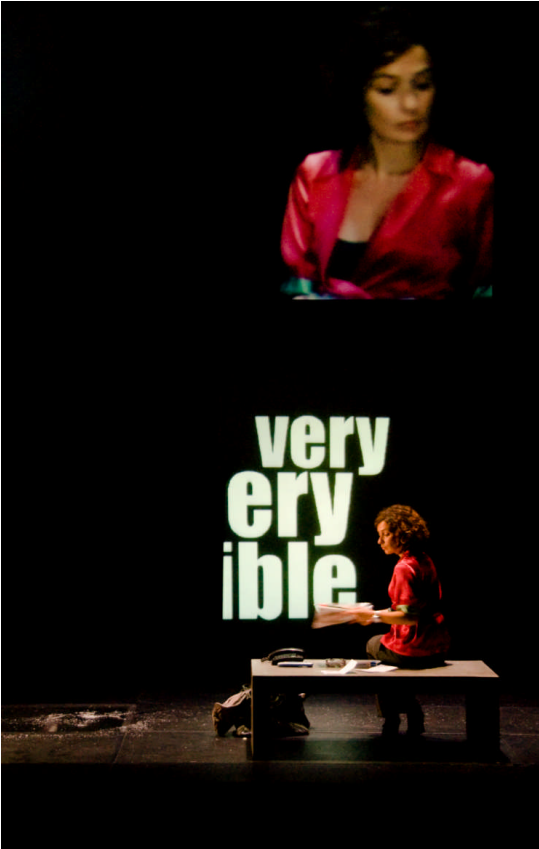
CYRIL TESTE

Après des études en arts plastiques, Cyril Teste suit des cours d'art dramatique, d'abord à l'ERAC (Ecole Régionale d'Acteur de Cannes) puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris où il suivra les ateliers George Aperghis autour de *Hamlet-Machine* de Heiner Müller et de Olivier Py avec sa pièce *Au monde comme n'y étant pas*.

Cette double formation lui donne envie de confronter l'univers pictural à celui du plateau. En se lançant dans la mise en scène, il va immédiatement confronter la réalité du plateau à la virtualité de l'image vidéo, la plupart du temps captée et retransmise en direct. Avec le Collectif MxM il va beaucoup travailler sur les mécanismes de fabrication de l'image, comme une sorte de mise à nu de celle-ci. Cyril Teste a également réalisé la vidéo de *Atteinte à sa vie* et *Le Marin d'eau douce* de Joel Jouanneau.

En parallèle de son travail artistique, Cyril Teste anime des stages ou des ateliers autour de la relation comédiens/vidéo (La Ferme du Buisson, Conservatoire d'art dramatique de Montpellier, JTN avec des élèves du CNSAD, TNS, ERAC, etc).

En tant que comédien il a joué pour Olivier Py, Lucie Tiberghien, Robert Cantarella, Claude Stratz, Bernard Sobel, Béatrice Houplain, Georges Aperghis...



Electronic City

de Falk Richter | mise en scène Cyril Teste | collectif MxM

avec Pascal Rénéric, Servane Ducorps, Sandy Boizard, Stephane Lalloz | caméraman Aymeric Rouillard | traduction française et dramaturgie Anne Monfort | lumière et régie générale Julien Boizard | musique originale Nihil Bordures | scénographie Elisa Bories | costumes Elisa Bories, Alexandra Castellon | régie vidéo Mehdi Toutain-Lopez | assistant vidéo Nicolas Doremus | chef opérateur Michel Lorenzi | collaboration vidéo Patrick Laffont | administration Anaïs Cartier (bureau FormART)

production Collectif MxM | coproduction Festival Temps d'Images O7, La Ferme du Buisson, Arcadi, L'Eldorado - Compagnie Joël Jouanneau, Scène nationale 61 (Alençon), Carré des Jalles (St-Méda rd-en-Jalles) | avec le soutien de la DRAC Île-de-France, Conseil Général 77, CNC-Dicream, CSAD Montpellier, CNSAD Paris, Agnès B. | agent théâtral du texte représenté L'Arche éditeur
Le Collectif MxM est en résidence permanente à La Ferme du Buisson et est artiste associé au Théâtre Gérard Philippe de Saint-Denis.

du 31 mars au 11 avril

mercredi, vendredi, samedi à 20h30 | jeudi à 19h | dimanche à 16h

23 € tarif plein / 16 € tarif réduit * | durée 1h20

* - 26 ans, + 65 ans, chômeurs, intermittents, personnes handicapées, collectivités, groupes à partir de 8 personnes

Le Monfort Théâtre | Etablissement culturel de la Ville de Paris

www.lemonfort.fr

Parc Georges Brassens | 106 rue Brancion 75015 Paris | M° Porte de Vanves

Bus 58 / 62 / 89 / 95 | 191 | Tramway T3 station Brancion

Stations Vélib' : 122, rue Brancion M° Porte de Vanves

40 bis & 37, rue des Morillons

licences 1-1028773 / 2-1028772 / 3-1028774

PROMOTION & RELATIONS PRESSE

BATIDA AND CO • + (33) 1 42 59 66 77

Michèle Fériaud : michele@batida-andco.com • + (33) 6 09 22 52 74

Sylvie Durand : sylvie@batida-andco.com • + (33) 6 12 13 66 20

MAIRIE DE PARIS 





